

Consigne : lis ce texte « le buveur d'encre »:

La cachette

1

PAPA est libraire. Il adore les livres. Il les dévore. C'est un ogre. Il lit toute la journée et parfois même la nuit. C'est une maladie incurable mais ça n'a pas l'air d'inquiéter notre médecin de famille.

Chaque soir, une nouvelle pile de livres débarque à la maison. Il y en a partout, jusque dans les toilettes. C'est une invasion. Impossible de râler.



Avec papa, les envahisseurs ont toujours raison. Il leur parle comme à des êtres humains. Il leur invente des prénoms et les appelle mes p'tits bouquins. Tous les bouquins sont ses copains.

Moi, je n'ai pas de copain. Et je n'aime pas les livres. De l'extérieur, je ressemble à papa. Mais à l'intérieur, alors là, nous sommes deux étrangers. Maman fait semblant de ne pas s'en apercevoir. Elle nous aime tous les deux. Je suis le plus petit mais elle ne me défend même pas quand papa veut me forcer à lire, vous vous rendez compte ?

Les grandes vacances viennent de commencer. Je ne sais pas quoi faire.

Alors j'aide papa à la librairie.

Qu'est-ce que je fais ? Pas grand-chose. Il m'a interdit de ranger et même de toucher quoi que ce soit. Il paraît que le papier ne me résiste pas. C'est vrai que j'aime bien entendre le bruit d'une feuille en train de se déchirer. C'est beau comme un morceau de musique.

Alors je guette les voleurs. C'est la seule chose qui m'amuse dans une librairie. Quand un livre disparaît dans la poche d'un pickpocket, je ne dis rien, je suis bien trop content. Un envahisseur de moins ! Mais cela arrive rarement. En général, papa détecte les voleurs au moment où ils pénètrent dans le magasin.

La plupart du temps, je surveille les lecteurs. Je les connais tous. Ils ont leurs habitudes. Certains reniflent les livres comme s'ils choisissaient un camembert. D'autres se servent au hasard. Ils adorent les surprises. La librairie, c'est une loterie ! Et puis il y a ceux qui n'arrivent pas à se décider. Ils prennent. Ils reposent. Ils reprennent. Finalement se ravisent et remettent le livre à sa place. Souvent, ils repartent les mains vides, gênés de n'avoir rien acheté.

J'ai une cachette, dans le fond de la boutique. Une petite fenêtre se découpe dans un mur de livres. Personne ne peut me voir. Je suis un espion. Sur un cahier, je marque dans les moindres détails ce que j'observe. Un jour, je mettrai tout ça dans un livre, qui sait ? Mais ça m'étonnerait car la grammaire et moi, on ne s'entend pas.

Tiens, un nouveau client. Je ne le connais pas, celui-là. Jamais vu dans le quartier. Il vient peut-être de déménager.

Je lui trouve une drôle de tête. Le teint gris, des sourcils en bataille et un air complètement ahuri. Et puis il se livre à un curieux manège. On dirait qu'il flotte à dix centimètres du sol. Comme un fantôme. Je trouve son comportement bizarre.

Oooh !



J'ai vu, de mes yeux vu, le client inconnu boire un livre. Non, je n'ai pas la berlue. Pendant cinq minutes, il s'est promené dans les rayonnages. Les yeux fermés, il se déplaçait en silence, les bras tendus droit devant lui. On aurait dit qu'il écoutait le bruit des livres.

Subitement, il a saisi un p'tit bouquin et tout est devenu encore plus fou.

Il ne l'a pas ouvert. Il a seulement écarté les pages du milieu et là, dans la fente ainsi pratiquée, il a planté une paille tout juste sortie de sa poche. Sa bouche s'est mise à aspirer. Sur son visage, il y avait du plaisir comme si le livre contenait du jus d'orange et des glaçons. Il faut dire qu'il faisait très chaud ; un temps à ne pas s'aventurer dans une librairie.



J'ai poussé un petit cri de stupéfaction. Je sais, je n'aurais pas dû. Aïe ! Je crois qu'il m'a entendu. Il a remis le livre à sa place, a rangé sa paille et s'est dirigé vers la sortie.

Aussitôt, j'ai bondi de ma cachette pour examiner le livre dans lequel la paille s'était plantée. Je n'ai pas eu de mal à le retrouver. Il était moins épais que les autres et avait une consistance caoutchouteuse. En le soulevant, je l'ai trouvé d'une légèreté extraordinaire. S'il y avait eu un coup de vent dans la boutique, il se serait envolé. Mais quand je l'ai ouvert, j'ai failli m'évanouir. Il était vide. Sur les pages, il ne restait pas le plus petit mot.

L'étrange client avait bu toute l'encre du livre...

Consigne : Ecris la réponse aux questions :

- 1- Qui raconte l'histoire ? Pourquoi le narrateur est-il dans la librairie ?
- 2- Quel est le métier du père du narrateur ?
- 3- Le narrateur est-il comme son père ? qu'est-ce qui les oppose ?
- 4- Explique la phrase « **c'est un ogre** »
- 5- Quelle est sa « **maladie incurable** » ? est-ce qu'une vraie maladie ? pourquoi ?
- 6- **Lexique : qui sont les envahisseurs**
- 7- **Explique comment on sait que le narrateur ne prend pas soin des livres ?**
- 8- **Cherche dans le texte ce que le narrateur aime faire (ligne 23-39)**
- 9- Quelle émotion apparaît sur le visage du client ?
- 10- Où est Odilon pendant que le client boit ?
- 11- Pourquoi le client part-t'il ?
- 12- Comment est le livre une fois le client parti ?

Mathématiques : « REVISION »

➤ **Recompose les nombres :**

exemple :

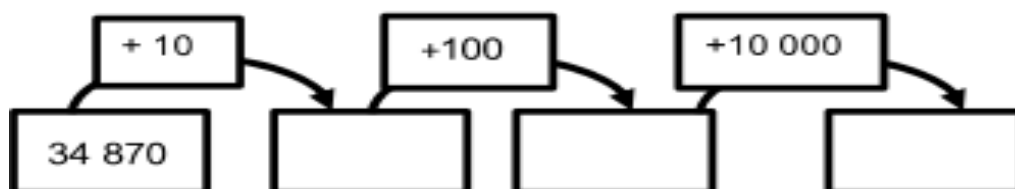
$$20\ 000 + 3\ 000 + 400 + 50 + 3 = 23\ 453$$

$$80\ 000 + 4\ 000 + 90 + 3 = \dots\dots\dots$$

$$50\ 000 + 6\ 000 + 30 + 5 = \dots\dots\dots$$

$$20\ 000 + 7\ 000 + 10 + 2 = \dots\dots\dots$$

➤ **Complète la chaine de calcul**



➤ **Range en ordre croissant (du plus petit au plus grand) :**

$$66\ 325 - 49\ 326 - 49\ 625$$

.....

$$64\ 127 - 64\ 271 - 64\ 712$$

.....

➤ **Calcule :**

$$18\ 301 + 60\ 000 = \dots\dots\dots$$

$$56\ 149 + 30\ 000 = \dots\dots\dots$$

$$26\ 379 + 90\ 000 = \dots\dots\dots$$

$$3\ 320 + 70\ 000 = \dots\dots\dots$$

$$7\ 164 + 8\ 000 = \dots\dots\dots$$

$$93\ 681 + 10\ 000 = \dots\dots\dots$$